

le canard mousquetonné

juillet 2000

Sommaire

Editorial	2
Rapports d'expés de la fin du millénaire passé	3
No-nos du Bärenloch	27
No-nos de l'Épaule	30
No-nos du gouffre des Bimis	31
Alfredo	32
Tant de souvenirs liés au nom de Marcel	39
Commémoration Habkern	43
Nouvelles de la Bibliothèque	44

Page de couverture

Notre Jeff national au Poteu, de Jeff lui-même

Bonjour,

voilà dans vos mains le 1^{er} du millénaire et mon petit dernier...

Je pose ma plume de rédactrice (en cheffe !...) pour la passer à Céline. Aux dernières nouvelles, elle s'impatiente et a déjà commencé le nouveau canard. Alors, à vos crayons (n'est-ce pas Laurent?)

Quant à ce petit dernier, le cri s'est quelque peu fait attendre... Mais, enfin, le voilà, bien dodu. J'espère qu'il vous plaira.

De mon côté, j'ai eu plaisir depuis 1994 à vous mettre en page... si je peux ainsi me le permettre et pour ce plaisir-là, j'ai envie de vous dire merci, tout simplement et à tout bientôt .

Corinne

Aux dernières nouvelles des petits premiers cris...

félicitations à

- ◆ Nath, Laurent, Léa et Gospel pour THEO (dixit le p... m...) et
- ◆ Murielle, Patrick, Audrey, Maude, Léonore pour ANTOINE et
- ◆ Nadine et Patrick pour LOÏC

Vive la relève!

Rapports d'expés de la fin du millénaire passé

Découverte de l'Alfredo

sans date : Martin, Fred

Après une courte expé que fut le cours topo, Martin avait décidé de faire une petite promenade et là, nous avons trouvé un petit trou de 10 cm de diamètre. Une grande désobstruction se fit pendant qu'un groupe examinait le trou des vent pour le passeport vacances. Après une heure, le fameux trou déclenche un vrai ouragan. Le pull à manche courte de Martin se gonfla à tel point de s'envoler.

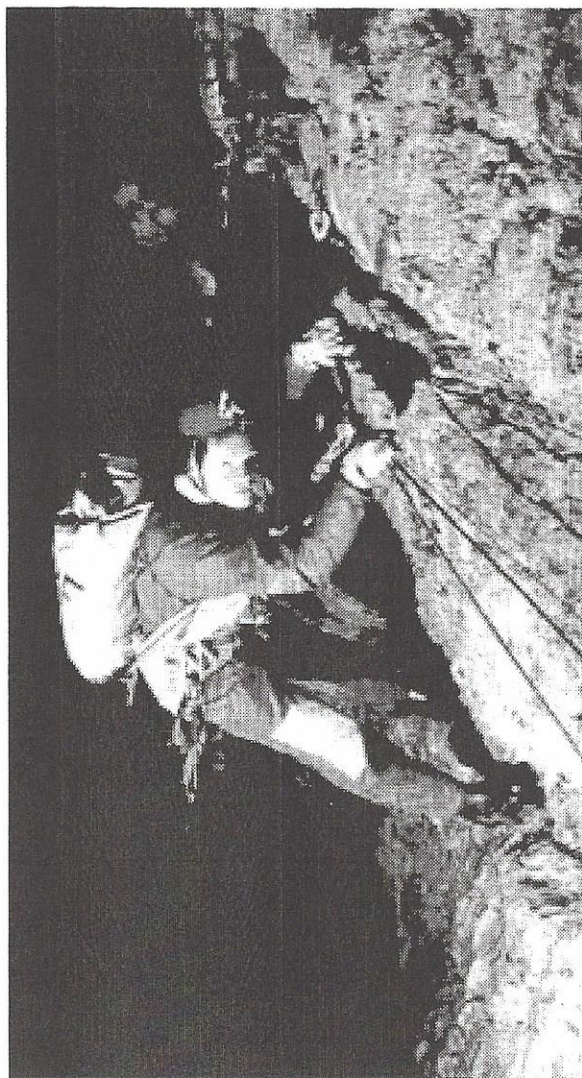
Le lendemain, nous avons décidé de finir la désobstruction, mais un maudit cailloux se mit en travers de notre chemin! Et c'est là que nous avons fait la connaissance de Céline, la garde génisse qui nous offrait gracieusement sa baramine pour un petit moment. Après avoir débarasser le bloc, nous sommes descendu la terrible pente qui aboutit sur un puits d'environ 15 m. L'expé doit s'arrêter là à cause de la corde.

Le jeudi suivant, tout un groupe avait décidé d'équiper et de voir la suite. Thorvald qui dormait au font du puits et Jeff qui essaie de franchir une maudite étroiture vachement étroite. L'expé se termine ici.

1 ou 2 mois plus tard, après discussions, la décision est prise. Nous allons faire sauter le passage, avec 110 grammes de cordeau, ce qui est vraiment peu! Nous avons pu passer l'étroiture. Et oui, c'est de nouveau de la pointe. C'est une galerie qui part pour aboutir sur un puits que l'on peut désescalader. Après ce passage assez pénible, de nouveau un puits. Il y en a encore 2 ou 3. Là, ce fut un passage assez crégnosse. Au-dessus du puits, à 4 pattes, nous partons tout droit et désescaladons 2 nouveaux puits. Le troisième est vraiment trop gros! Fin de l'expé pour ce week-end.

Quelque temps plus tard, sur un week-end, nous avons dormis chez Jean-Marc, le garde-génisse. Une courte nuit avec un fond techno. Le matin était dur.

Une autre équipe fit son apparition, découvre encore un autre passage: au lieu de passer par-dessus le puits, eux le descendent. C'est un puits de 30 mètres et l'arrivée se fait dans une grande salle.



**Frédéric
au Creux d'Entier
(Photo Jeff)**

Diverses galeries partent.

On arrive sur une petite rivière que l'on perd et aboutissons sur un puits étroit. Nous avons commencé à l'élargir en enlevant les gros cailloux. Nous sommes ressortit le mardi matin de bonne heure pour la dernière fois avant les Morthveys.

Alors nous disons... à la prochaine et montre-nous de nouveaux trous!

Alfredo

Samedi 5 octobre 1996 : Frédéric, Svanke, Martin

exploration

Dimanche 6 octobre 1996: Laurent, Michel, Florence, Jean-Marc, Frédéric, Svanke, Martin

Réveil de bonne heure pour aller topographier l'Alfredo. Nous avons fait la topo de toute la galerie principale de l'entrée jusqu'au siphon.

Emission Radio au Pré d'Aubonne

Vendredi 17 janvier 1997 : 2 journalistes (Muriel et Marc), Frédéric, Florence, Svanke, Laurent, Roman, Roland, Martin

Départ de Fribourg vers 18h30 pour le rendez-vous à 19h au Col du Marchairuz. Nous arrivons en retard à cause d'un pneu crevé. Le temps de manger quelque chose et nous nous préparons. Après quelques interviews, départ pour la grotte vers 23 h (2 journalistes, Laurent, Frédéric, Florence et Svanke). Sortie du groupe vers 3h.

Ombriau

sans date : Claude-Alain, Fred

Tout commença le lendemain de l'assemblée générale avec Claude-Alain. Nous avons décidé d'examiner la place pour le minage. Alors, il s'est glissé dans l'étroiture quand un moment plus tard, j'ai aperçu une lueur dans le passage du dessus. Une fois qu'il fut ressortit, nous sommes passés de l'autre côté. Après avoir franchit ce passage, ce fut d'une beauté incroyable. Mais nous devons arrêter l'expé ici, manque de corde.

Le week-end d'après, nous retournons avec une autre équipe et nous commençons l'équipement. Nous parcourons la grotte en franchissant les 3 premiers puits, les diverses galeries quand tout à coup nous nous arrêtons sur une étroiture coriace. Ce qui nous pousse à continuer, c'est un bruit sourd derrière. Mais il faudra une nouvelle expé à cause d'un puits fort intéressant derrière l'étroiture.

Les semaines se suivaient tout en avançant dans la progression. Bref, derrière le puits se cache diverses failles. Jeff fut l'un des seul

à descendre un puits de 15 mètres. Nous, nous partons plus loin voir un toboggan qui se mit à travers notre chemin.

Un bruyant vacarme se fit entendre au bas de la galerie principale ce qui veut dire dans le fond du toboggan. Jusque là, la topo n'existe pas encore mais nous sommes déjà au 3^e. Bon, si l'on reprend la progression, il ne reste plus beaucoup de pointe pour le moment. Mais l'intéressant reste à voir car une rivière pointe son nez. Un petit puits se fait suivre et continue sur une faille inconnue en ces heures-là.

Schrattenflue

Samedi et dimanche 8-9 mars 1997 : Frédéric, Svanke, Martin

Départ de Fribourg vers 14h30 et arrivée à la Schrattenflue vers 18h. Nous sommes tout de suite descendu dans le trou des Marais et nous avons rencontré Roman et Roland qui sortaient du trou. Après quelques préparatifs, nous sommes descendus pour faire sauter 5 microcharges au fond du trou. Après une montée très rapide à cause des gaz, nous sommes allés nous reposer dans une ferme des environs avec l'équipe du SCI. Le dimanche, nous sommes montés à ski pour déboucher l'entrée du P309. Malheureusement après avoir creuser une heure, nous avons constaté que nous nous étions trompés de trou.

Bärenloch

Dimanche 23 mars 1997 : Frédéric, Martin

Départ à ski du col des Euschels à 8h. Le temps ne fut malheureusement pas au rendez-vous. Ensuite, après avoir enlevé les skis, nous sommes montés sur le col au-dessus du trou où après avoir constaté qu'il y avait trop de neige, nous sommes redescendus.

Camp à la Schrattenflue

Judi 27, Vendredi 28 et Samedi 29 mars 1997 : Frédéric, Florence, Roland, Roman, Sébastien, Priska, Svanke, Martin

Départ jeudi soir du Moulin Neuf de Frédéric, Svanke et Martin. Arrivée vers 23h à la Schrattenflue où nous avons installé les tentes pour dormir.

Le lendemain, après avoir fait quelque achat à Sörenberg, Florence, Roland, Roman, Sébastien et Priska nous rejoignent. Départ ensuite dans l'après-midi d'une partie des gens vers le trou des Marais, et le reste vers le Diebloch afin de le désobstruer. Le soir, nous avons eu droit à d'excellentes lasagnes préparées par Priska.

Le samedi, retour au Diebloch et au trou des Marais. Ensuite retour sur Fribourg dans la soirée.

Ombriau

Lundi 31 mars 1997 : Frédéric, Martin

Départ du Moulin Neuf vers 8h. Nous avons pu monter jusqu'au parking pour la première fois de l'année. Entrée dans la grotte vers 10h. Nous avons pu faire toute la topo de la rivière (on a failli y perdre le carnet topo) et découvert la grande faille, que nous n'avons malheureusement pas pu entièrement descendre. Nous sommes ressortis vers 22h.

Prospection dans la région du Bärenloch

Samedi 3 mai 1997 : Frédéric, Martin

Montée au col des Euschels avec la voiture à Frédéric. Nous nous sommes ensuite dirigés vers l'entrée du Bärenloch pour vérifier si elle était bien ouverte, ce qui fut le cas. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers l'autre versant de la vallée pour aller examiner quelques barres de rocher, mais malheureusement nous n'avons rien trouvé.

Ensuite retour vers le Bärenloch où nous avons trouvé peut-être quelque chose d'intéressant dans le bosquet devant le chalet au pied du Bärenloch, mais il faudrait faire sauter. Retour ensuite à la voiture.

Désobstruction à l'Ombriau du bas

Samedi 19 avril 1997 : Frédéric, Thorvald, Martin

Grosse désobstruction avec un palan. Les Lausannois avaient commencé mais ils voulaient finir à l'explosif. Michel Liberek du GSL est venu durant l'après-midi et nous à indiquer dans

quelle direction cela continuait. En fin de journée, nous avons pu bien dégager et une galerie plus ou moins horizontale paraissait, à désobstruer.

Ouverture du Binocle

Samedi 24 et dimanche 25 mai 1997 : Frédéric, Rachel, Yvan, Swanke, Martin

Grand beau temps. Nous avons commencé le samedi en hésitant sur la longueur de corde à prendre. Ensuite après une bonne fondue pour le souper et une bonne nuit, retour le lendemain où nous avons pu finir dans l'après midi. Nous avons juste visé un peu trop haut (3m).

Bärenloch

Dimanche 8 juin 1997 : Rachel, Yvan, Frédéric, Swanke, Martin

Départ à pied du col de Euschels vers 11h30. Nous avons pu équiper le trou un peu plus loin que la salle des Os. Nous voulions aussi commencer la topo. Malheureusement j'ai oublié le carnet topo et les feuilles. Nous avons ramasser quelques os de chauves-souris, de rongeurs et des os inconnus. Retour sur Fribourg vers 21h.

Bärenloch

Dimanche 22 juin 1997 : Frédéric, Jeff, Swanke, Martin

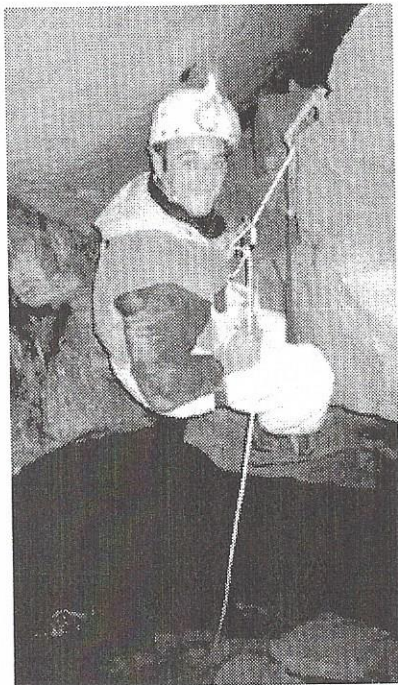
Départ de Bulle vers 11h30 par un temps de m...., mais heureusement le ciel nous a dispensé d'une douche pour la marche d'approche. Nous avons pu topographier la galerie principale et équiper aussi la descente dans la salle de l'Ours. Sortie de Swanke et Martin vers 18h. Frédéric et Jeff ont continué jusque vers 20h la topographie et on fait de la pointe au fond. Nous avons aussi ramassé de nouveaux os.

Dépollution de l'Ombriau du dessus

Dimanche 13 juillet 1997 : Frédéric, Rachel, Swanke, Martin

Montée vers 11h à l'Ombriau du dessus. Après avoir rempli tous nos sacs, les paysans des environs nous en ont donné d'autres.

Ensuite nous avons vu Peter et Corinne qui se baladaient. En remontant vers le trou, nous avons croisé une jolie vipère. Finalement, nous avons pu mettre tous les déchets dans des sacs et entasser le bois que le paysan brûlera lorsqu'il sera sec. Ensuite nous avons pu commencer la désobstruction, mais d'après ce que l'on a entendu par la suite, nous nous sommes trompés de direction.



Notre
Thorvald national
(Photo Fred)

Grotte d'Oleyre

Samedi 19 juillet 1997 : Frédéric, Raenka (sœur de Svanke), Svanke, Martin

Vu le temps maussade de cette journée, nous sommes partis pour aller voir cette grotte dans la molasse près d'Oleyre. Jolie petite grotte avec des petites salles inondées. La roche n'est pas très stable. Ce fut donc une jolie petite sortie et la 1^e grotte de Raenka.

Hochmatt

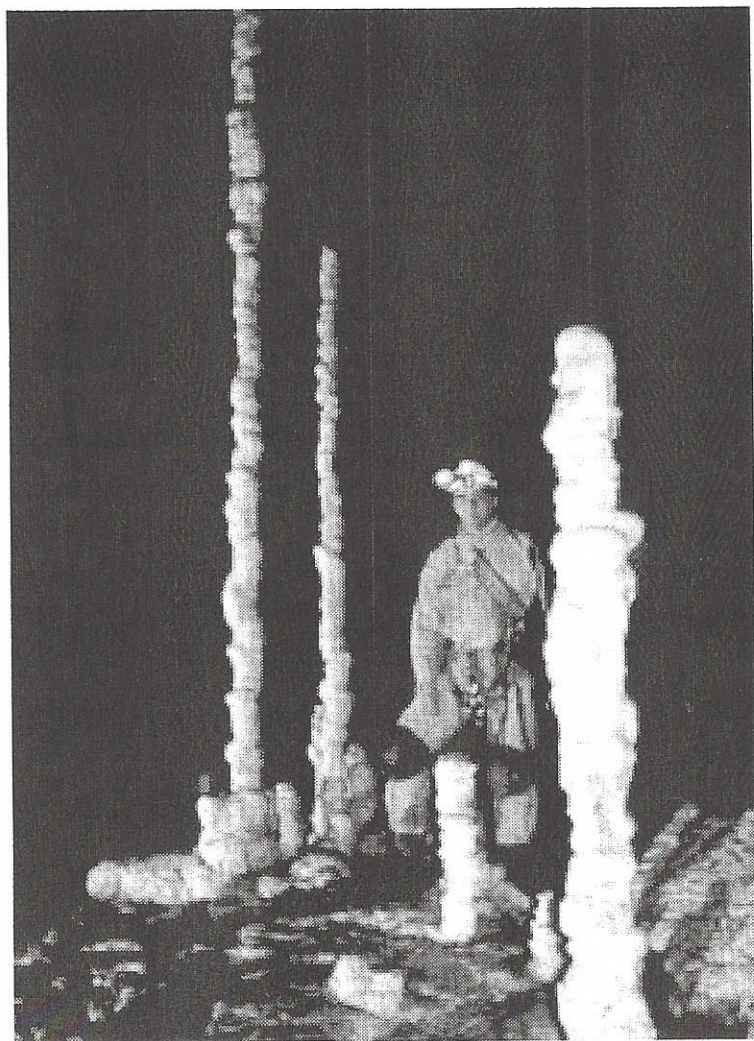
Dimanche 27 juillet 1997 : Svanke, Martin

Montée en scooter au petit mont, ensuite marche jusqu'au lapiaz «Untere Löche» sous le Cheval Blanc afin de voir à quoi il ressemble : magnifique lapiaz. Découverte sur la droite du chemin avant d'arriver sur le plat du lapiaz de quelques trous dont certains avec courant d'air. Ensuite balade sur le lapiaz et retour par la crête du Cheval Blanc.

Alfredo

Samedi 23 août 1997 : Lissandro, Vladi, Rachel, Frédéric, Swanke, Martin

Pour le dernier jour du camp après congrès, départ pour l'Alfredo. Après un départ des Peupliers avec 1h de retard, nous sommes prêts à entrer dans la grotte sauf Vladi qui n'avait pas ses affaires spéléos et qui croyait que l'on lui les avait prises. Finalement Rachel lui a donné ses affaires et est restée dehors. Nous sommes descendus jusqu'au début de la rivière.



Thorvald à Ordons
(Photo Jeff)

Prospection au Fochsen (région du col des Euschels)

Dimanche 31 août 1997 : Svanke, Martin

Suite à une ballade dans la région, on avait repéré des entrées intéressantes. Donc nous avons trouvé 4 trous plus ou moins intéressants. Deux d'entre eux (n°1 et 2) se trouvent à proximité du chalet et un autre (n°3) à côté du chemin qui monte au Fochsen. Le dernier (n°4) se trouve sur le haut du lapiaz et est entouré de barbelés.

N°1 : Trou le plus intéressant mais malheureusement complètement bouché par des ordures

N°2 : Petite salle sous un caillou éboulé avec un petit courant d'air qui vient d'un coin de la salle.

N°3 : Au fond d'une dépression, courant d'aire assez important qui sort d'entre des cailloux, il faudrait dégager.

N°4 : Puits à neige d'une quinzaine de mètre de profond. Au fond éventuellement un départ d'étranglement, mais il faudrait dégager (aussi intéressant).

Morteys : balade P15 - P80

Samedi et dimanche 20 et 21 septembre 1997 : Svanke, Martin et des amis

Ballade avec des amis de Martin et Svanke au P15 et P80 avec bonne fondue pour le souper.

Morteys : sortie avec le collège

Vendredi 26 septembre 1997 : Frédéric, Florian, Svanke, Martin et les collégiens

Sortie avec les élèves du Collège St-Michel au P15-P80.

Du mardi 21 au vendredi 24 octobre 1997 : Svanke et Martin

Mardi : montée de nuit avec tout le matériel.

Mercredi : grasse matinée et départ pour aller boucher les Diablotins avec une bâche. Mais nous n'avons rien eu besoin de mettre, car la glace a fait le travail à notre place. En effet la galerie est complètement bouchée par un lac à moitié gelé.

Jeudi : prospection sur galère. Ensuite retour au chalet où nous croisons Olivier qui est venu chercher son matériel. Après un bon dîner, Olivier redescend et nous, nous partons pour le Binocle pour aller installer une échelle rigide au deuxième ressaut.

Vendredi : Rangement des 2 armoires de matériel, mise en ordre du chalet et descente vers 12h au Gros Mont.

Morteys

Samedi et dimanche 15-16 novembre 1997 : Frédéric, Thorvald, Svanke, Martin, Corinne, Rachel

Montée de nuit dans la neige avec la pleine Lune. Nous nous sommes faits une bonne fondue. Vers minuit, Frédéric et Martin partent pour déboucher le Binocle.

Le lendemain personne n'ose aller au Binocle malgré le beau temps car avec la neige qui est tombée durant la nuit, les coulées partent lorsque nous crions. Descente dans l'après-midi après avoir profité du beau temps.

Ombriau

Samedi 22 novembre 1997 : Frédéric et Martin

Départ en moto pour l'Ombriau.

Nous descendons tranquillement et nous en profitons pour faire quelques photos. Nous sommes allés jusqu'à la deuxième étroiture après le puits merdique. Ensuite nous allons vérifier à l'Ombriau du dessus que la commune a bien débarrasser les poubelles, mais malheureusement rien n'a été fait.

Grotte de la cascade à Môtier

Dimanche 14 décembre 1997 : Frédéric, Florian, Céline, Nancy, Jean-Marc, George et Marie-Claude Frossard, Svanke et Martin

Sortie tranquille à la grotte de la Cascade avec des amis qui voulaient à quoi ressemblait la spéléo. Nous sommes d'abord rentré dans la fausse grotte mais ensuite nous avons retrouvé la bonne entrée qui est nettement plus imposante. Nous n'avons malheureusement pas pu aller tout au fond car le niveau de l'eau était trop élevé.

Nidenloch

Dimanche 18 janvier 1998 : Céline, Frédéric, Yvan, Svanke et Martin

Sortie censée être tranquille avec un parcage à côté du trou. Mais malheureusement en arrivant sur place, on constate que l'on ne peut pas parquer à côté à cause de l'enneigement. Nous devons marcher une heure jusqu'au trou par un vent très froid (très bonne thérapie pour Svanke qui avait la grippe). Ensuite Céline, Frédéric et Yvan sont allés dans la grotte pendant que Svanke et Martin ont attendu au restaurant. En fin d'après midi retour sous une grosse tempête de neige (le vent nous faisait glisser sur les plaques de glaces et on ne voyait pas à 10m).

Alfredo

Dimanche 8 mars 1998 : Michel, Yvan, Frédéric, Svanke et Martin

Monter en voiture jusqu'au chalet du Servan où nous nous sommes changés pour la fin de la montée sous la neige. Pause au Chalet de l'Ombriau. Départ ensuite pour l'Alfredo où nous sommes descendus jusqu'au fond. Il faudrait équiper la descente dans le méandre avec une échelle, car quelqu'un qui n'a pas l'habitude pourrait facilement tomber. Après la remonter, nous rejoignons Svanke qui nous avait attendu au chalet. Ensuite retour à la voiture.

Ordons (France)

Samedi et dimanche 14 et 15 mars 1998 : Frédéric, Céline, Svanke et Martin

Départ vers 11h de Fribourg avec la voiture de Frédéric pour rejoindre Foucherans près de Besançon. Nous nous sommes arrêter en route à la source de La Loue qui est très impressionnante et nous nous sommes aussi rendu à Montrou-le-Château afin de repérer l'entrée de la grotte, et nous ne l'avons pas trouvée. Ensuite nous nous sommes installés dans Gîte spéléo de Foucherans (prix 42FF la nuit sans déjeuner mais avec cuisine à disposition et aucune heure de fermeture : tel : 0033 (0) 381867320). Départ pour la grotte où nous avons encore dû la chercher une heure. Après un puits d'entrée de 5m, on accède

par un petit méandre à un magnifique puits de 20m qui débouche sur une galerie large où se trouve de magnifiques et immenses concrétions. La grotte n'est pas très grande car il n'y a que la galerie principale. Sortie assez tardive (environs minuit) et nous croisons des spéléos qui vont dans la grotte. Retour ensuite au gîte où nous nous sommes préparés des spaghettis. Réveil assez tardif et retour sur la Suisse dans l'après midi.

Morteys

Dimanche 10 mai 1998 : Martin

Ballade au Morteys pour aller voir ce qu'il manquait. Malheureusement je n'ai pas pu rentrer dans le chalet car je croyais que j'avais pris la fausse clé (en fait la serrure était complètement gelée).

Stage Technique

16-17 mai

Héliportage et ouverture du binocle

Samedi et dimanche 30 et 31 mai 1998: Léa, Laurent et Nathalie, Frédéric et son père, Michel, Rachel,..., Svanke, Martin

Samedi : Héliportage de 1 stère de bois et baptême de l'air pour Léa. Ensuite après avoir mangé, début de l'ouverture du trou.

Dimanche : ouverture du trou, mais nous sommes arrivés à la paroi sans avoir pu trouver le trou.

Sortie scout

Samedi 20 juin

Sortie avec le passeport vacances de Fribourg aux Morteys

Vendredi et samedi 24-25 juillet 1998 : Maurice, Frédéric, membres du CA Rosé, 10 enfants, Martin

Montée aux Marindes le vendredi soir et fondue pour tout le monde. Le lendemain réveil vers 8h pour déjeuner et départ pour

la grotte vers 9h. Nous avons été jusqu'au P80 et retour, sans problème car les enfants suivaient bien (ils avaient plus de 12 ans). Ensuite après avoir fait une pause au Marinde, descente sur le Gros-Mont et retour à Fribourg pour 17h.

Désobstruction à l'Ombriau du dessus

Samedi 15 août 1998 : Svanke, Martin

Désobstruction à l'Ombriau du dessus. Le paysan du chalet en dessus a débarrassé toutes les poubelles restantes et les a portés à Albeuve (merci).

Désobstruction à l'Ombriau du dessus

Dimanche 23 août 1998 : Svanke, Martin

On a continué la désobstruction.

Découverte du trou de l'Epaule

Dimanche 30 août 1998 : Florian, Svanke, Martin

A cause du manque de motivation ce dimanche-là pour continuer à déboucher l'Ombriau du Dessus, nous sommes aller voir si on pouvait déboucher le trou souffleur que, 2 ans plus tôt, le paysan nous avait signalé et que l'on avait commencé à déboucher mais on a avait arrêter sur abandon car rien ne laissait présager une galerie.

Donc en fin d'après midi, après avoir enlevé quantité de cailloux, nous avons pu passer et arrivés dans un couloir. Avec une lampe électrique nous avons pu aller jusqu'au sommet d'un puits.

Désobstruction à l'Ombriau du dessus

Dimanche 6 septembre 1998 : Frédéric, Céline, Svanke et Martin

Retour au à l'Ombriau du dessus pour continuer à dégager. En fin d'après-midi, nous sommes arrivés sur un passage étroit qui laisse entrevoir un couloir (un petit) de l'autre côté. Frédéric a profité de vite aller faire un tour dans la Grotte de l'Epaule avec une lampe électrique. Il a pu ramener 2 os et des vertèbres.

Topographie à la Grotte de l'Epaule

Vendredi 25 septembre 1998 : Svanke, Martin

Départ vers 17h30 de Fribourg. Topographie de l'entrée de la grotte jusqu'au sommet du puits. Svanke a pu apprendre comment on faisait de la topographie. Ensuite nous en avons profité pour ramasser une grande quantité d'os. Sortie vers 23h30 et ensuite retour sur Fribourg.

Trou des vents

Vendredi 2 octobre 1998 : Martin

Petit tour au trou des vents afin d'aller voir si les puits sont faisables avec des échelles pour la sortie du collège de la semaine suivante.

Mais malheureusement, il est impossible de descendre les échelles avec des débutants, car une passe un surplomb à 5m de haut et l'autre est juste à la sortie d'un passage étroit où il est difficile d'assurer la personne à la descente. Il y a une galerie facilement faisable qui part à droite juste avant de descendre vers le 1^{er} puits.

Mortheys

3 et 4 octobre 1998

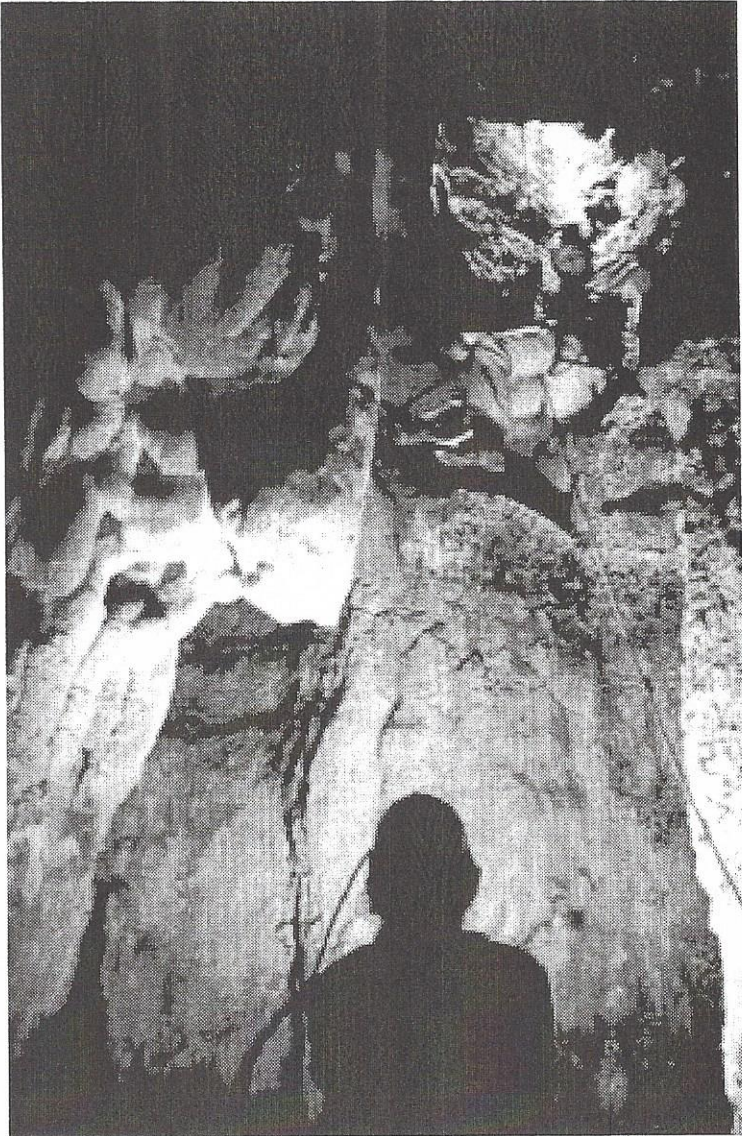
Stage spéléo secours aux Morteys.

Sortie du collège au Binocle

Vendredi 9 octobre 1998 : Jennifer, Andrew, Rachel, Jérémie, Martial et Martin

Rendez-vous à 8h au collège St-Michel avec les étudiants, 6 sur 12 sont présents. Après être monté en bus, nous rejoignons les Morteys à pied. Après avoir mangé un petit quelque chose, nous nous sommes changés et ensuite départ pour la grotte.

Ballade jusqu'au P80 et à la fenêtre du P80. Aucun problème, le nombre d'élève était idéal pour passer une journée peinarde. Martial a pu mettre une broche scellée pour l'échelle d'entrée.



Thorvald et Frédéric
au Creux d'Entier
(Photo Jeff)

Alfredo

Samedi 10 octobre 1998 : Jérémie, Jennifer, Andrew, Rachel, Hervé, Svanke et Martin

Après avoir été retardé par un problème de voiture, nous sommes arrivés au parc vers 11h. Après s'être changé, départ pour l'Alfredo.

Svanke nous laisse car elle a plutôt envie d'aller récolter des os à la Grotte de l'Épaulle. Dans l'Alfredo, nous allons jusqu'à la salle avant le méandre du fond. Hervé ressort fatigué, content de sa première grotte.

Grotte de l'Épaulle

Dimanche 11 octobre 1998 : Svanke et Martin

Équipement et topographie du premier puits et ramassage d'ossements au fond du puits.

Prospection à la Vudalla

Mardi 13 octobre 1998 : Martin

La région n'a pas l'air vraiment intéressante.

Grotte de l'Épaulle

Samedi 17 octobre 1998 : Svanke et Martin

Nous sommes montés en fin de journée. Après le ramassage d'ossements au bas du premier puits, nous avons fait quelques points topos et avancé dans le méandre.

Grotte de l'Épaulle

Samedi 15 novembre 1998 : Corinne, Rachel, Jean-Marc, Svanke et Martin

Rendez-vous à 9h chez Martin. Montée jusqu'au trou à pied dans la neige depuis la croisée des Sciernes. Après une petite pause au Chalet de l'Ombriau d'en Bas, départ pour la grotte. Équipement et topographie du méandre des Barbastelles et du puits de la soif. On a ensuite désescaladé le puits suivant. Sortie et retour dans la soirée.

Grotte de l'Épaulle

Samedi 28 novembre 1998 : Jean-Marc, Svanke et Martin

Re-Rendez-vous à 9h chez Martin. Montée jusqu'au trou pour la première fois à ski. Après une pause au Chalet de l'Ombriau d'en

Bas et s'être changé au chalet de l'Ombriau-du-Haut, départ pour la grotte. Svanke ne se sentant pas très bien, elle retourne au chalet pour nous attendre. Équipement et topographie du puits que nous avons désescaladé la dernière fois, du méandre qui suit et du dernier puits. La grotte suit un méandre de 10 à 15 m de haut, de bonne inclinaison. Retour à Posieux assez tard dans la soirée où nous profitons de faire des pâtes.

Grotte du Poteux

Lundi 7 décembre 1998: Didier Cardis (Club St-Ex.), Martin

Rendez-vous à 8h à la gare CFF de Monthey. Ensuite, nous nous sommes rendu à Saillon. Après avoir subi le froid extérieur, nous rentrons enfin dans la grotte où la chaleur devient presque étouffante. Après avoir bien transpiré, nous sommes arrivés dans la région du Volcan, où nous enclenchons la vidange d'un siphon dans la région des lacs. En attendant qu'il se débouche, nous en profitons pour nous restaurer au Volcan. Après 3/4 d'heure, nous retournons voir où en est le siphon, mais malheureusement, il n'est pas débouché. Sur ce, nous décidons de ressortir en suivant, au départ, la rivière pour ensuite rejoindre la galerie principale. La froideur du dehors nous attrape dès la sortie. Mais une bonne bière a eu vite fait de nous réchauffer. Retour à Fribourg vers 17h. Magnifique journée.

Sortie à la Dent de Crolles (Chartreuse, France)

Samedi et dimanche 12 et décembre 1998: Cyril et Joanne, Hervé, Rachel, Patrick, Yvan, Svanke et Martin

Rendez-vous à 7h chez Martin. Après un arrêt café sur l'autoroute avant Genève, arrivé vers 12h à St-Pierre-de-Chartreuse. Après s'être installé dans le gîte et d'avoir mangé, nous sommes partis pour la grotte. Depuis la voiture, 1h de marche dans la neige a été nécessaire pour atteindre l'entrée de la grotte du Guiers Mort (une des résurgences du réseau de la Dent de Crolles). Après s'être changé dans la salle d'entrée, nous nous sommes dirigés vers le Réseau Sanguin (longue galerie étroite) pour, environ après 1h30, arrivés au bas du seul puits de la journée, le puits Pierre, d'une hauteur de 35 m avec 2 déviateurs et un fractionnement. Suite aux difficultés

rencontrées durant la montée seulement 5 personnes sont montées au sommet du puits (environ 3h pour la montée). Après cela, nous avons pris la décision de redescendre car le temps prévu pour faire le circuit devenait trop long et tout le monde commençait à avoir froid. Mais après avoir pu progresser une centaine de mètres dans la suite des galeries, on peut dire que la grotte est immense et magnifique. Donc après avoir fait une pause, début de la descente du puits Pierre. Là, les problèmes ont commencé: après être arrivé au déviateur du bas du puits, une erreur de manipulation du descendeur STOP, vraisemblablement l'oubli de tenir la corde et la pression sur la poignée de frein, ont entraîné Joanne dans une chute de 8 m de haut. Heureusement, elle est bien tombée et elle avait mal à une cheville et avait quelques contusions. La sortie de la grotte a donc pu se faire en portant Joanne pour éviter de poser la cheville. Le passage problématique était le Réseau Sanguin, mais grâce au soutien de tout le monde, le passage a pu être passé très rapidement et ainsi l'arrivée à l'entrée de la Grotte fut rapide. Après avoir amélioré le pansement de la cheville et avoir mangé, nous avons pu commencer à descendre dans la neige pour rejoindre les voitures. Il a fallu environ 2h de descente. Mais finalement tout s'est bien passé et il y a eu plus de peur que de mal heureusement. Arrivé donc à la voiture vers 1h du matin, une deuxième surprise nous attend, la voiture d'Hervé a été forcée et les affaires (porte-monnaie, agenda,...) ont été volées. La journée continuait donc bien. Ensuite après avoir fait les téléphones nécessaires et préparé la voiture pour la descente (chaînes), retour au gîte où, pour au moins bien finir cette journée, nous avons mangé une très bonne fondue. Finalement le dortoir nous a accueillis pour une bonne nuit de sommeil malgré toute réparatrice.

Le lever s'était fait tout de même de bonne heures, vu les démarches à faire, nous avons donc déjeuné. De plus, Johanne va mieux et il semble que sa cheville ne soit pas cassée, donc le moral remonte pour tout le monde. Nous nous sommes ensuite rendu au poste de Police à St-Laurent-du-Pont pour déclarer le vol. Et, après cela, nous sommes retournés au Gîte pour finir de ranger et payer. Ensuite retour pour la Suisse ou départ pour Montpellier pour Joanne et Cyril.

Finalement, on peut dire que cela sera un week-end dont tout le monde se souviendra.

Adresse: Gîte des 4 chemins: tel. 0033 (0) 4 76 88 64 73: magnifique gîte pas cher (50 FF la nuit) avec cuisine à disposition et dortoirs de différentes grandeurs.

Sortie en randonnée dans la région du Vanil Blanc et ouverture de la grotte de l'Épaulé

Dimanche 28 mars 1999: Hervé, Benoît Sottas et Martin

Après avoir laissé la voiture aux Prés d'Albeuve, nous sommes montés à la Grosse Frasse pour ensuite redescendre vers la Grande Ecosalla où nous avons traversé l'avalanche du Vanil Blanc qui avait recouvert complètement un chalet. Ensuite, nous sommes remontés sur l'arête du Vanil Blanc pour finalement arriver au Chalet de l'Ombriau d'en-Haut. Là, nous avons mangé et ensuite nous sommes allés ouvrir la Grotte de l'Épaulé. Elle était recouverte par 3 à 4 m de neige. Après une petite visite de la grotte jusqu'au premier puits (en soulier de ski!), nous sommes retournés au chalet et nous sommes descendus à la voiture. Finalement, nous sommes allés chez Hervé pour manger une fondue et des meringues.

L'Épaulé joinctionne avec l'Alfredo

Dimanche 23 mai 1999: Jean-Marc et Jeff

Petit déj. à 9h au bistrot d'Albeuve. A 11h, nous rentrons sous terre. Je montre à Jean-Marc les modifications qui ont été faites à l'équipement en place et nous regardons s'il y a lieu d'améliorer quoi que ce soit. A part une vire équipée du mauvais côté du méandre mais que nous refusons de refaire, nous sommes satisfaits et poursuivons notre progression jusqu'au lieu de la première. C'est un puits dont j'avais équipé la vire d'approche et le départ mais en réservant sa descente pour la prochaine fois. Il faut encore doubler son amarrage de tête de puits, ce que Jean-Marc fait en un temps record, puis nous redescendons. Un méandre parallèle débouche sur le même puits au niveau d'un ressaut, pendu sur ma corde, je vois Jean-Marc s'enfiler dans le méandre, revenir en arrière, grimper 5 mètres et s'enfiler à nouveau dans le méandre. Il me crie qu'il est déjà sur un plus gros puits, qu'une galerie phréatique traverse le haut de ce puits dans un axe tout à fait perpendiculaire.

Je le rejoins et nous choisissons ensemble comment équiper ce puits. Le temps que je dessine le méandre et le départ amont et aval de la galerie phréatique et Jean-Marc a déjà terminé son amarage en y. Il descend. Je dessine toujours. Il inspecte le bas du puits, me dit que c'est plus grand, qu'une galerie arrive avec un affluent. Il s'éloigne. Je l'entends me crier quelque chose: «Quoi?» Il répète: «Je crois qu'on a jonctionné!» «Yahouuuu!!!»

Il repart dans l'autre sens, revient et crie victorieux: «Jonction!» Je lui demande s'il a vu un point topo. Non, il a vu la corde du prochain puits. Je descends. Comme Jean-Marc me dit que nous sommes prêt du siphon terminal, nous nous offrons un petit aller-retour vite fait. Nous sommes d'une humeur guillerette, ça plaisante ferme.

De retour au lieu de la jonction, impossible de trouver un point topo pour le raccord. Je remonte la galerie amont, je descends la galerie avale, pas de points topo. Peut-être le vernis à ongle avait-il fait des siennes. Je me souvient avoir topographié un jour en faisant des marques de boue dans un pareil cas. Je reviens au pied du puits et nous faisons quelques relevés.

Pendant que je dessine, Jean-Marc s'enfile dans la galerie phréatique au sommet du puits dans le tronçon aval. Il débouche sur un puits et ne voit pas ma lumière. Il appelle et reste sans réponse. Pas sûr que ça jonctionne; ça part peut-être ailleurs. Plutôt que de poursuivre l'exploration, nous décidons de ressortir faire la topo de surface entre les 2 cavités.

Sur la route de sortie, je pose une échelle au départ d'un méandre descendant en laissant cette pointe pour les jeuens. Ailleurs, je m'enfile dans le méandre quelques mètres au-dessus d'un passage compliqué dont l'équipement ne me laisse pas satisfait. J'y repère des amarrages naturels pour une modification que je mettrai des heures à équiper lors de l'expé suivante. Ah, ce que le perfectionnisme peut vous faire «perdre» du temps!

Dehors, Jean-Marc m'attend en se demandant ce qui me fait tarder ainsi. Quand je le rejoins, il n'a plus envie de faire la topo de surface. Il a envie de rentrer assez tôt pour pouvoir mettre les enfants au lit. Eh oui, papa câlin.

J'insiste un peu en lui suggérant que ça ne prendra pas beaucoup de temps et nous partons à la recherche de l'entrée de l'Alfredo.

Nous traversons trop haut et il nous faudra une demi-heure pour trouver l'entrée. J'ai perdu mon crayon. Jean-Marc retourne à l'Épaule et revient avec un crayon de secours. En 10 minutes, la topo est bouclée. Une demi-heure plus tard, la voiture démarre.

Expé courte et efficace qui nous laisse un grand sourire aux lèvres. Nous sommes néanmoins un peu gênés à l'égard de Fred (n.d.l.r.: il pourra ainsi en rêver depuis son lit avec 1 seule topo au lieu de 2 comme il avait l'habitude de le faire) et Martin qui ont consacré bien plus de temps que nous à l'exploration de cette cavité et n'ont pas partagé cette découverte avec nous.

Je pense en riant au beau dossier que Martin a réalisé sur l'Alfredo et à cette cheminée négligée grâce à laquelle Alfredo dépasse maintenant le kilomètre de développement. Le dossier est à rouvrir. Jolie petite grotte, un peu technique, et ça continue!

Grotte de l'Épaule

Lundi 5 avril 1999: Hervé, Benoît S., Patrick, Svanke et Martin

Départ depuis les Prés d'Albeuve vers la région de l'Ombriau à pied et en raquettes. Après 1h15 pour monter au Chalet de l'Ombriau d'en Haut, nous nous sommes changés et restaurés. Ensuite, départ pour la grotte où nous sommes descendus jusqu'au bas du 5e puits. Après avoir fait une pause, nous sommes remontés. Tout s'est bien passé et après 6h d'expédition, nous sommes ressortis. De là, retour à la voiture. Ensuite, nous nous sommes faits inviter pour souper chez Nadine à Bulle.

Grotte de l'Épaule

Vendredi 9 avril 1999: Frédéric et Martin

Après s'être levé de bonne heure, départ depuis les Prés d'Albeuve vers la région de l'Ombriau à pied et en raquette avec le soleil pour nous accompagner. Après 1h15 pour arriver à la grotte. Descente au bas du 5e puits pour continuer la topographie. Nous avons pu faire 11 points. Le méandre principal continue et nous nous sommes arrêtés au sommet d'un nouveau puits d'une dizaine de mètres de haut. Sortie vers 16h de la grotte et retour vers Fribourg à 18h.

Mortheys

Le week-end du 21-12 août 1999, Martin, Laurent et Jean-Marc

ont fait une petite pointe à la Soufflerie, histoire de se remettre en forme et de confirmer la présence des spéléos aux Morteys.

Ils se sont arrêtés au-dessus d'un puits dont l'orifice est trop étroit pour leur corpulence largement développée durant leur longue période d'inactivité. Prière de leur faire parvenir toutes vos recettes de régimes amaigrissants; ils promettent de toutes les essayer (n.d.l.r. je connais une bonne adresse!)

Schwyzerschacht

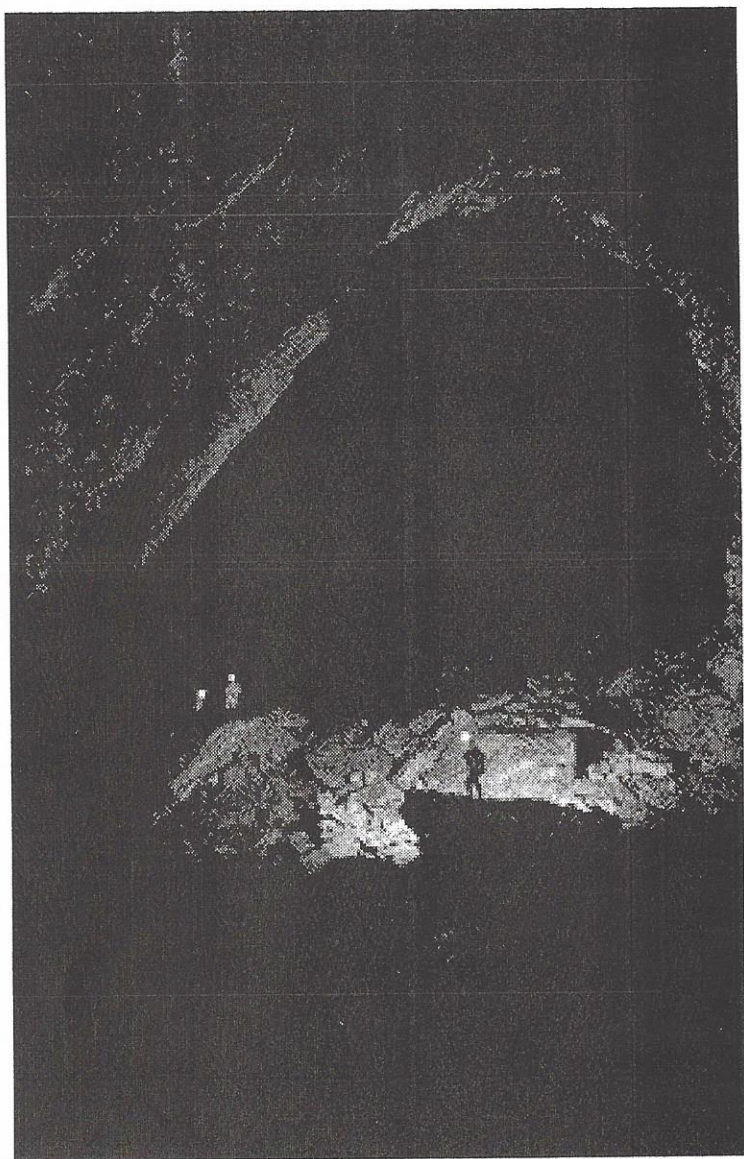
10. Oktober 1999

Nous sommes dans le Muotathal, au lendemain de la rencontre d'automne. Peter nous a invité à aller admirer les gros volumes du Schwyzerschacht. Notre groupe est composé de *Diego, Sybille, Michel, Christian, Peter et moi, Jeff.*

Après un petit déjeuner copieux, nous rejoignons le parking de la vallée, sans nous presser, et nous y laissons les voitures pour nous entasser dans mon minibus. La montée est enchanteresse, dans un paysage vierge (la forêt de cette réserve n'est pas entretenue pas les forestiers), le soleil éclairant entre quelques bancs de brouillard la terre recouverte d'une pellicule de neige. Arrivés sur le karst gigantesque qui nous attend, le plaisir de cette montée a déjà fait de cette journée une réussite.

Nous nous habillons et descendons dans une tour de bois qui s'enfonce sur le côté d'une doline enneigée. Notre maladresse casse quelques jolis glaçons dont le son cristallin annonce aux antres notre envahissement d'albatros. Puis, après avoir rampé dans l'humidité pour dérouiller les articulations, notre souplesse est petit à petit venu nous adapter à cet univers qui nous a reconnu comme de petits lutins pas si malveillants que ça.

Michel s'étant attardé pour refermer la porte du casier de gare qui stoppe le courant d'air de cette étroiture désobstruée, nous avons éteint nos lampes et nous attendons dans le silence en espérant qu'il passe tout droit devant notre lucarne en suivant la galerie descendante. Après une hésitation, le malin a suivi un fil au plafond qui indi-



Tal der 100 000 Blöcke
(Photo AGH)

quait notre route. C'est un éclat de rire général qui accueille son regard interrogateur. Pendant ce temps, Peter a posé la première corde et la descente s'entame.

Ce sont des puits de grosse section, arrosés par une bruyante cascade. Nous descendons à l'abri de l'eau dans des puits parallèles. Les verticales ne dépassent pas trente mètres et la vue est superbe sur le puits

principal. C'est rapidement que nous atteignons le réseau horizontal, et nous nous retrouvons en quelques minutes au bivouac dont tant de dates marquent les épisodes. Arrêt pipi pour presque tout le monde. Les reins fonctionnent bien. Récits, petit schnaps, et c'est reparti. Nous retournons sous les puits pour prendre la direction opposée au bivouac. Nous accédons à une galerie de 50 m de haut et 30 m de large; le sol est une gigantesque trémie chaotique. Nous sommes presque tous équipés de gros réflecteurs de circonstance. Pour escalader l'une de ces trémies, nous laissons la sur-combi et les agrès : ça va chauffer. Les blocs ont une taille à nous faire suer et c'est en nage que nous franchissons le col. Petite bouffe, bla bla, et nous redescendons en direction du siphon. Grosse cascade dans une salle; nous montons. Les dimensions deviennent plus petites.

Ceux qui le désirent franchissent une vire un peu délicate et remontent la rivière sur un sol qui a dû être enduit de savon juste avant notre arrivée. Je n'arrive pas à m'imaginer que l'on puisse progresser avec des bouteilles sur une telle patinoire. Les plongeurs du coin ont peut-être des ailes !

Coucou au siphon et c'est reparti pour rejoindre les autres. Je ferme la marche (ou je traîne, c'est selon) et l'idée de me pendre à la vire pour anticiper la délicate désescalade me laisse les pieds à 10 cm du sol accroché sur ma longe. Peter s'en amuse, m'offre une prise humaine pour épargner mes forces. Et nous prenons le chemin du retour. Nous retrouvons nos combi et agrès. Bla bla, pipi, bouffe. Je passe devant Sybille pour attaquer les puits. Je teste un bloqueur de pied : le "pantin", et mon inexpérience de cette technique particulière m'arrache quelques jurons, d'autant que mon ventral glisse, une mauvaise série de chez Kong. La nouvelle série est très bien, mais voilà, il faut faire ses expériences! Quoi qu'il en soit, nous nous retrouvons à la sortie aussitôt dit aussitôt fait — ou presque ! J'attendrai que les autres se changent pour entamer une bataille de boules de neige. Ma réputation d'homme sérieux est perdue, bien qu'elle n'ait jamais vraiment commencé.

Peter, inquiet, nous demande si cette ballade nous a plu. Qu'est-ce que vous en pensez ? Moi, je crois que vous êtes jaloux. Vous l'êtes ? Vous avez raison.

C'était Nicolas Hulot, alias Jeffouille la fripouille. A vous les stylos ! Salut les p'tits loups.

Ossements découverts dans la Grotte du Bärenloch

GFC, Groupe Fribourgeois
d'Etude et de Protection des chauves-souris

Benoît Magnin, Rue des Forgerons 18, 1700 Fribourg,
Tél. 026/323 12 27, CCP 19-9190-1

Septembre 1997

Jean-Marc et Jeff

<i>liste des espèces</i>	<i>nombre</i>	
chauves-souris		
grand murin	4	
murin de Bechstein	5	
murin de Natterer	7	
murin de Daubenton	1	
murin de Brandt	1	
murin moustaches/Brandt	1	impossible à déterminer l'espèce
total espèces 5 (6)	total individus 19	

Commentaire

Cette grotte est LA grotte à grands murins: avec ces 4, cela fait déjà 12 grands murins, soit 63 % des crânes de chauves-souris. Le murin de Brandt est une espèce identifiable seulement à partir de crânes bien conservés (dentition) : donc Jean-Marc est prié de regarder où il met ses grands pieds !

Novembre 1997

Martin Bochud et Fred Karth

<i>liste des espèces</i>	<i>nombre</i>	
chauves-souris		
grand murin	1	
murin de Natterer	1	
murin de Daubenton	1	
total espèces 3	total individus: 3	

autres mammifères	
campagnol des neiges	7
campagnol roussâtre	1
campagnol	7
musaraigne du genre Sorex	1
total espèces 4	total individus 16

Commentaire

Dans aucune autre grotte des Préalpes nous avons trouvé autant de grands murins (celui-ci est déjà le 15^e), ni autant de campagnols des neiges. Ce sont vraiment les 2 espèces caractéristiques du Bärenloch.

Le campagnol des neiges est lié aux éboulis, justement abondants autour de la grotte, ce qui explique son abondance.

Quant au grand murin, peut-être que la configuration de la grotte lui est particulièrement favorable (c'est une grande espèce, qui a vraisemblablement besoin d'un certain espace pour manoeuvrer. Le campagnol roussâtre est lié à la forêt. Peut-être que les quelques érables du secteur lui conviennent, ou alors c'est un témoin d'un passé plus boisé de cette région.... J'attends la suite!

Novembre 1997

Jean-Marc et Jeff

<i>liste des espèces</i>	<i>nombre</i>
chauves-souris	
grand murin	2
murin de Bechstein	2
murin de Natterer	2
murin de Daubenton	1
murin de Daubenton ou de Brandt	1
oreillard	3
petit rhinolphe	1
total espèces 6	total individus: 12

autres petits mammifères	
musaraigne pygmée	1
musaraigne alpine	1
musaraigne alpine ou carrelet	4
lérot	1
campagnol des champs	1
total espèces 5	total individus 8

Commentaire

Le petit rhinolophe est une nouvelle espèce pour la grotte. Vu la rareté actuelle de cette espèce et l'altitude de la grotte, c'est une donnée de grand intérêt scientifique. C'est la 5^e grotte des Préalpes FR où on le trouve (11^e individu, à 20 j'invite à souûper!).

Etonnamment, l'oreillard n'avait pas encore été trouvé non plus au Bärenloch, alors que c'est l'espèce la plus courante dans toutes les autres grottes. Tout rentre donc dans l'ordre, merci.

La musaraigne pygmée est la plus petite espèce de mammifère terrestre de Suisse: elle fait environ 5 cm de long (sans la queue) et pèse 2.5 -5g. Ce n'est que la 2^e découverte de cette espèce (crâne très fragile); la première c'était à Alfredo.

Il est rare que les grands crânes de musaraignes soient en assez bon état (dents) pour qu'on puisse distinguer entre l'alpine et la carrelet. On a ici la chance d'avoir un cas, qui permet d'identifier l'alpine. Ce n'est pas étonnant, cette espèce étant inféodée aux rochers et éboulis. Jusqu'à maintenant on n'avait pu l'identifier avec certitude qu'à Protoconule.

Le lérot est un proche parent du loir, qu'on trouve régulièrement dans les grottes des Préalpes FR (c'est le 5^e site), mais jamais en grand nombre (7^e individu).

Bref, bien joué les gars; je me suis toutefois laissé dire qu'un maladroît avec réussi à paumer une boîte pleine de nonosses....

Beno

Ossements récoltés dans la grotte de l'Epaule (Vanil Blanc)

22 Mai 1999

Jean-Marc et Jeff

<i>liste des espèces</i>	<i>nombre</i>	
chauves-souris		
grand murin	2	(2 humerus de taille différente
murin de Bechstein	1	et 1 mandibule)
murin de Natterer	1	
murin moustache/Brandt	2	
oreillard	1	
barbastelle	3	(3 humerus gauches)
petit rhinolophe	1	squelette presque complet, récent
total espèces 7	total individus 11	

autres mammifères: un gros os (humerus ou fémur) de mammifère de moyenne taille (lièvre ?).

Commentaire

Beaucoup d'ossements étaient concrétionnés. Le squelette de rhinolophe paraît récent (ossements blancs translucides, un peu de matière organique adhérait encore à certains endroits). Il semble appartenir à un individu relativement jeune, d'après l'usure des dents. Les dimensions du Natterer et du Bechstein sont étonnamment petites en comparaison de la littérature (Menu et Popelard). Ce n'est pas la première fois que je le constate. Belle diversité, mais j'attends toujours sur les crânes des barbastelles!

Beno

Ossements récoltés dans le gouffre des Bimis

Septembre 1999

Hervé Krummenacher et Jean-Marc

Il n'y a pas de chauves-souris, je suis donc en terrain moins connu. J'ai pu bénéficier de l'avis autorisé de Michel Beaud, taxidermiste du musée (comme quoi fréquenter les bistrots le mercredi soir fait avancer la science, qu'on se le dise !)

Dans les ossements qu'on m'a remis, il y avait:

- ◆ un magnifique crâne (édenté) d'hermine (*Mustela erminea*), petit mammifère carnivore présent dans les milieux rocheux ou ouverts jusqu'à plus de 2000 m.
- ◆ 2 mandibules (très vraisemblablement du même individu) de lièvre (vraisemblablement le lièvre variable, vu l'altitude)
- ◆ deux petits os appartenant à un petit rongeur, style mulot
- ◆ 2 vertèbres d'un animal assez gros (renard ?)
- ◆ le sacrum/ceinture pelvienne d'un assez gros oiseau; tétras lyre, chocard? Il faudra que je vérifie avec du matériel de comparaison
- ◆ un crâne (sans le bec) d'un petit oiseau, genre merle ou grive
- ◆ le bréchet d'un petit oiseau genre mésange
- ◆ 3 os de dieu sait quelle bestiole, là je sèche, mais on finira par trouver; peut-être qu'il y a un bout de patte de lièvre ou d'hermine?

Voilà, ça fait déjà une jolie ménagerie. C'est la première fois qu'on a du lièvre et de l'hermine. Ce gouffre m'a l'air particulièrement intéressant, car il semble avoir fonctionné comme piège, et pourrait avoir échantillonné la faune locale depuis pas mal de temps... *Beno*

Grotte de l'Alfredo

Situation et accès

Commune : Albeuve

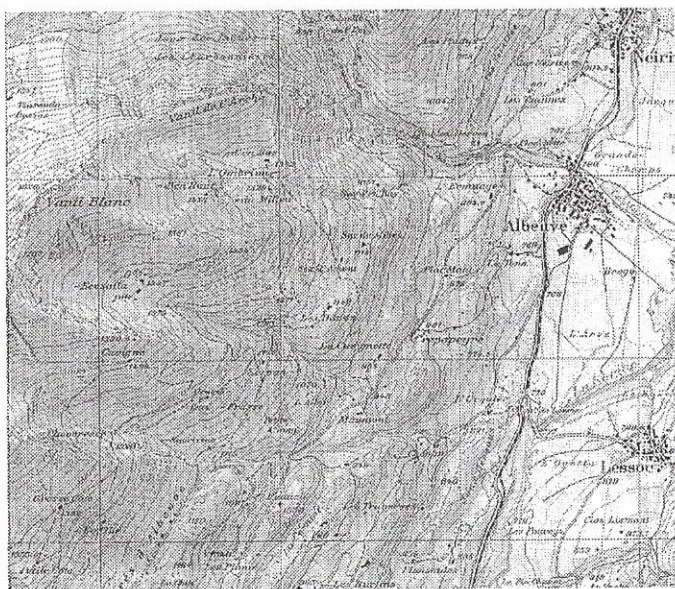
N° de la feuille CNS 1 25000 : 1245 Château d'Oex

Coordonnées : 568'450 / 152'075

Altitude : 1435 m

Lieu dit : pâturage de l'Ombriau, au pied du Vanil Blanc

Voie d'accès : Depuis Bulle, prendre la route cantonale de Château D'Oex. A l'entrée d'Albeuve, bifurquer sur la droite (après un pont) sur une route alpestre, en face de l'Auberge de l'Ange. Quelques kilomètres plus loin, prendre la route à droite où il y a une ferme dans l'angle du virage et monter jusqu'au prochain croisement. De là, le cheminement passe par une route nouvellement construite, interdite à la circulation (possibilité de parquer), partant sur la droite. De là, rejoindre le pâturage de l'Ombriau à la fin de la route (environ 2,5 km) pour ensuite continuer dans le vallon, jusqu'au deuxième arbre isolé (un érable). Monter sur la gauche, jusqu'au coin de la forêt où se trouve la grotte (recouverte de planches).



Exploration

Le 15 juin 1996, M. Bochud découvre un orifice de 15 cm de haut où il fait frais. Après avoir dégagé quelques cailloux, un important courant d'air s'en échappe. Le jour même, le trou est dégagé par les membres du SCPF et le lendemain, après avoir fini de sortir les derniers gros cailloux, l'exploration a pu commencer. Vu la situation de l'entrée, il est très improbable que quelqu'un soit entré dans cette grotte auparavant. De plus, aucune trace n'a été découverte à l'intérieur. Il faut toutefois noter que des chauves-souris ont pu y pénétrer par une autre entrée et qu'auparavant il devait probablement y avoir une entrée plus importante vu la présence d'un ossement de chamois.

Description

La grotte se développe sur plus de 470 mètres pour une dénivellation de 125 m.

L'entrée est une galerie en pente qui débouche au sommet d'une salle de 15m de haut. On distingue deux galeries au fond de cette salle : l'une remontante qui se termine sur une étroiture (à passer) et l'autre est un méandre parcouru par un important courant d'air. La grotte se poursuit dans ce méandre. Après une étroiture, on s'enfonce sur un puits étroit de 10m de haut. Ensuite une série de petits ressauts conduit au sommet d'un puits de 20m arrivant dans une grande salle. De là, un long méandre horizontal rejoint une autre salle, où prend naissance une petite rivière. Le passage est dans la partie supérieure de la faille où s'enfonce cette la rivière. Après avoir traversé une petite salle et un resserrement, la faille s'élargit et la descente devient possible jusqu'au niveau de la rivière. De là, le chemin suit la rivière vers l'aval. Faire attention lors de la traversée de plusieurs salles concrétionnées à bien suivre les anciennes traces. Finalement, la rivière arrive sur un ressaut de 5m qui alimente un petit lac en aval duquel elle coule encore sur une cinquantaine de mètres, avant de disparaître dans le siphon terminal de la dernière salle.

Topographie

Mesures effectuées par les membres du SCPF et mise au propre par M. Bochud.

Coupe

ALFREDO

Commune d'Albeuve, Fribourg

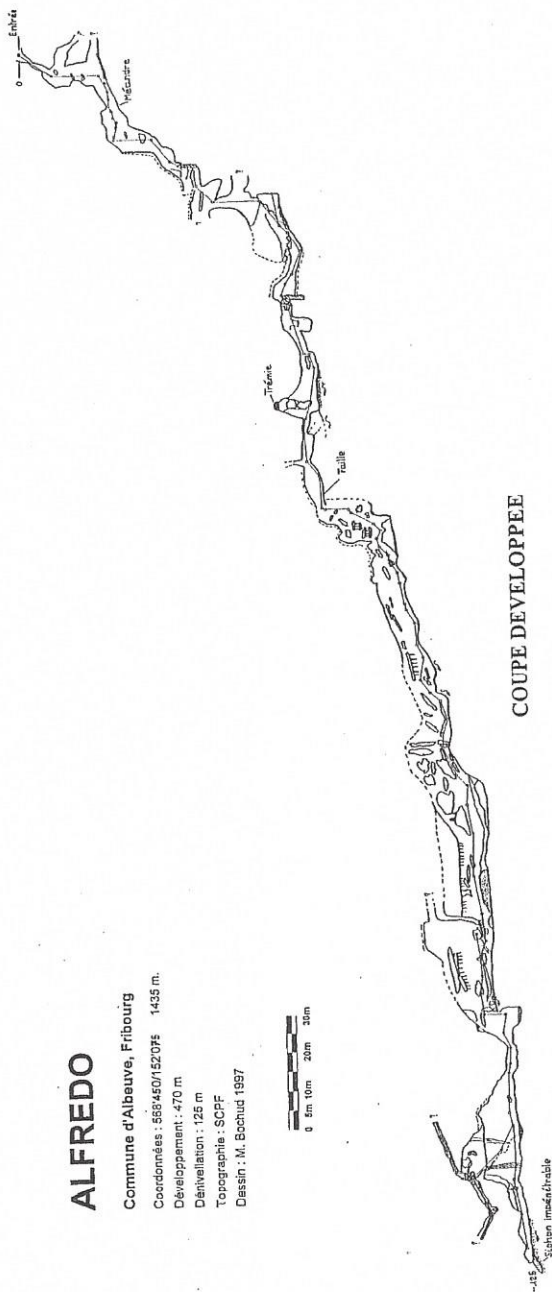
Coordonnées : 565450/152075 1435 m.

Développement : 470 m

Dénivellement : 125 m

Topographie : SCPF

Dessin : M. Bœhnd 1997



Fiche d'équipement

<i>Obstacles</i>	<i>Relais</i>	<i>Amarrages</i>	<i>Cordes</i>	<i>Mousq.</i>	<i>Plaquettes</i>	<i>Echelles</i>	<i>Remarque</i>
T + P	2	1 a.n. 3 S	35 m	3	1 anneau 2 coudées		* 1
Etroiture		1 S				1 étrier	
2 P	2	4 S	30 m	4	4 coudées		
m.c. + P	1	3 S	14 m	3	3 coudées		* 2
2 P	3	4 S 1 a.n. (sangle)	41 m	5	4 coudées		* 3
Faille	1	1 S				5 m	* 4
P	1	2 S	15 m	2	2 coudées		

*1 a.n. autour de l'arbre / 2 S à 1,5 m du début du puits / 1 S au -dessus du puits (pour l'anneau)

*2 1 spit se trouve dans le sommet de la faille

*3 1^{er} et 2^e relais avec amarrage en Y

*4 dans la descente du méandre

a.n. = amarrage naturel

m.c. = Main courante

P = Puits

S = spit M8

V = vire

T = Toboggan

Aménagements et travaux artificiels

Utilisation d'explosif pour élargir un passage du méandre après la salle d'entrée.

Géologie

Une des particularités de la grotte est la présence d'une couche de quartz. Dans la deuxième partie où se trouve la rivière, le concrétionnement est sensiblement plus important que ce que l'on observe dans les grottes environnantes (Trou des Vents, Ombriau, Grotte de l'Epaule). De plus, on constate aussi dans cette partie des accumulations importantes de sable à certains endroits. Le siphon terminal est d'ailleurs complètement bouché par du sable.

Hydrogéologie

Une petite rivière s'écoule dans la 2^e partie de la grotte. On constate une légère augmentation du débit en cas de pluie.

Météorologie

L'entrée de la grotte est assez froide à cause de l'important courant d'air qui s'en dégage. Aucune mesure de température ni de débit d'air n'a été effectuée.

Biospéléologie

Introduction

Comme c'est le cas pour les autres grottes de la chaîne de la Dent de Lys, la grotte Alfredo est utilisée par les chauves-souris qui trouvent là le microclimat humide et frais ainsi que la tranquillité indispensables à leur sommeil hivernal. Les animaux en hibernation sont toutefois rarement observés: ils se dissimulent dans les anfractuosités, et ont d'autre part accès à des parties du réseau impraticables pour l'homme. Pourtant quatre observations de chauves-souris en torpeur sont mentionnées dans les rapports d'expédition (octobre 96, janvier et février 97). L'une d'elles a pu être identifiée - grâce à sa taille - comme étant un Grand Murin (*Myotis myotis*). Cette fréquentation déjà très ancienne laisse des traces visibles, sous la forme des ossements - peu à peu accumulés - des individus périss pendant le sommeil hivernal. La phase d'hibernation étant un moment critique du cycle annuel des chiroptères, on pense en effet que c'est à ce moment que les individus devenus séniles ou atteints de diverses affections succombent. La présence d'ossements de chiroptères dans les grottes correspond donc généralement à un phénomène de mortalité naturelle. Minutieusement collectés par les spéléologues, ces ossements fournissent des informations de grand intérêt faunistique: en les identifiant on peut connaître les espèces fréquentant (ou ayant jadis fréquenté) la grotte.

Matériel récolté à Alfredo

Les ossements récoltés en 2 ans appartenaient à 53 individus de 9 espèces différentes (cf tableau 1). Ce dernier chiffre est particuliè-

rement significatif, puisqu'on atteint là quasiment le total des espèces susceptibles d'hiberner dans les grottes des Préalpes fribourgeoises. A titre de comparaison, la grotte du Protoconule, située dans la même région (commune de Charmey, alt. 1800 m) a livré 9 espèces également, pour 1361 individus (Magnin 1991). Toutes les espèces de chiroptères n'hibernent pas dans des grottes: certaines recherchent plutôt les fissures en falaises ou les arbres creux.

tableau 1

Liste des espèces, ossements trouvés dans la grotte Alfredo

<i>Espèce</i>	<i>Nombre</i>
Grand Murin (<i>Myotis myotis</i>)	2
Murin de Bechstein (<i>Myotis bechsteini</i>)	12
Murin de Natterer (<i>Myotis nattereri</i>)	13
Murin de Daubenton (<i>Myotis daubentoni</i>)	2
Murin à moustaches (<i>Myotis mystacinus</i>)	12
Murin de Brandt (<i>Myotis brandti</i>)	1
Murin de Brandt ou à moustaches (<i>Myotis brandti / mystacinus</i>)	2
Oreillard brun (<i>Plecotus auritus</i>)	3
Barbastelle (<i>Barbastella barbastellus</i>)	2
Petit Rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposideros</i>)	4
<hr/> Total	<hr/> 53

Commentaires

Par rapport au statut actuel des espèces rencontrées, on notera que le Petit Rhinolophe a pratiquement disparu de la région (une seule observation récente), alors que des traces de colonies attestent qu'il était bien répandu dans la vallée de la Sarine (église de Neirivue par exemple). Quant à la Barbastelle, il s'agit là aussi d'une espèce en forte régression (Hausser 1995). La seule mention récente pour les Préalpes est une capture au col de Jaman en 1991, à environ 10 km à vol de chauve-souris de la grotte Alfredo (Chapuisat et Ruedi 1993). Les Murins de Natterer, de Brandt et de Bechstein sont des espèces rares, plutôt forestières, avec une tendance montagnarde pour les

deux dernières (Hausser 1995). Le Murin de Daubenton est relativement abondant dans la vallée de la Sarine, où on peut l'observer en chasse sur les plans d'eau et les parties calmes des cours d'eau. D'une manière générale, toutes les espèces identifiées à Alfredo sont aujourd'hui considérées comme menacées voire très menacées en Suisse (liste rouge), ce qui justifie une certaine retenue dans l'exploration hivernale de la grotte.

Autres mammifères

Les ossements de deux petits mammifères ont aussi pu être identifiés: la Musaraigne Pygmée (*Sorex minutus*, 1 individu), considérée comme le plus petit mammifère de Suisse (2,5 - 5 g, Hausser 1995), ainsi que le Lérot (*Eliomys quercinus*), proche parent montagnard du loir (3 individus). La présence de leurs ossements dans la grotte est cohérente avec les milieux naturels environnant le site. Enfin une vertèbre de chamois fossilisée a été découverte et identifiée par P. Morel.

Remerciement

A Benoît Magnin pour son résumé sur la biospéléologie.

Martin Bochud

Bibliographie

- ◆ Centres suisses de coordination pour l'étude et la protection des chauves-souris Est et Ouest (1994): Liste rouge des chiroptères menacés de Suisse. In: Duelli, P. (Ed.): Liste rouge des espèces animales menacées de Suisse, édité par l'office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, EDMZ, Berne.
- ◆ Chapuisat, M. et Ruedi, M. (1993): Les chauves-souris dans le canton de Vaud: statut et évolution des populations; *Le Rhinologie*: 10, 1-37
- ◆ Hausser, J. (1995): Mammifères de la Suisse. Birkhäuser Verlag, Bâle.
- ◆ Magnin, B. (1991): Observations sur les nombreux ossements de chiroptères et d'autres vertébrés trouvés dans une grotte des Préalpes fribourgeoises. Actes du 9^e congrès national de la SSS 1991
- ◆ Dutruitt J. : les cavités du Vanil Blanc : Le Trou N°58



Marcel à l'Eau Froide
Rappel la tête en bas,
pour plaisanter
avec le photographe
(Photo Jeff)

Tant de souvenirs liés au nom de Marcel

Marcel apportait de la gaieté, il était drôle; c'était vraiment un caractère. Il me faisait penser à un personnage sorti d'une bande dessinée. Quand il dansait (et en connaisseur il ne dansait que sur des musiques qu'il approuvait), il se tortillait de façon si extravagante que parfois les gens autour de lui le regardaient comme un fou échappé d'un autre monde. Pourtant, je le trouvais superbe au milieu de cette forêt de piquets, avec leur balai dans le dos et leur

métronome dans les jambes. Alors quand il dansait, la soirée atteignait un niveau de réussite par lui consacré.

Il avait une collection de musique impressionnante. Parfois, il m'enregistrait une cassette et me disait: il faut que tu écoutes ça! Quand, dans un bar, ou ailleurs, on entendait une voix trop sirupeuse à son goût, il se fâchait et mimait le geste de vomir. Cela m'amusait. Sa dégaine était parfois surprenante, dépareillée, un mélange d'Oxbow, de débraillé baba-cool et quand son métier de boulanger la nuit lui pâlisait le teint comme si c'était un tôleard, son allure pouvait nous faire plaisanter. Nous connaissions le grand sportif qui se cachait derrière cette nonchalance. Nous nous sentions complices.

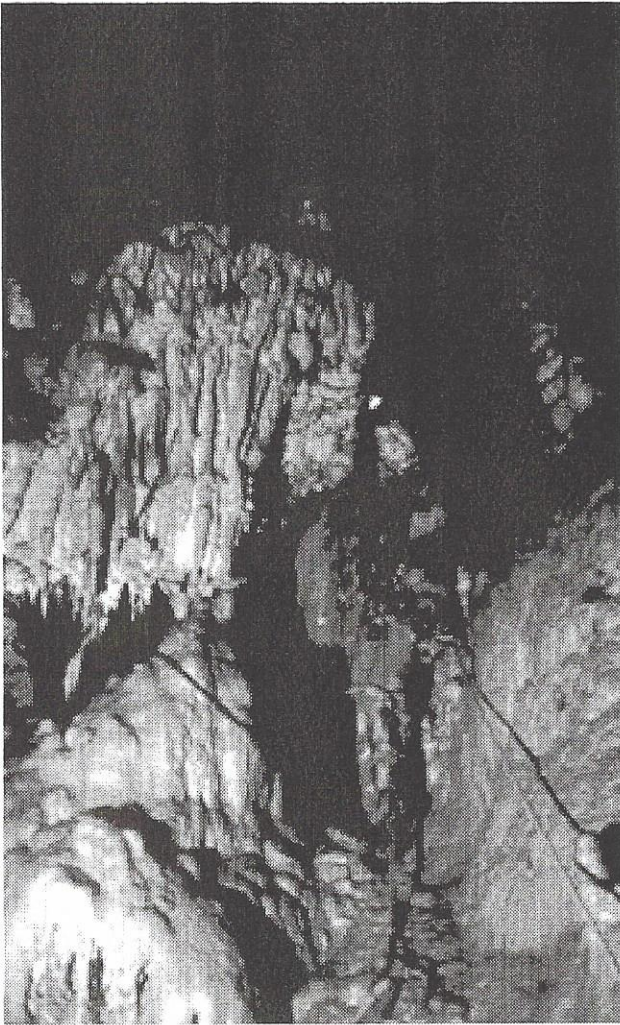
Je me souviens de tant d'anecdotes à son sujet.

Je me souviens quand il a été mangé au Restauroute de Martigny en sous-combi. Je me souviens quand il a sauté en pendule sous le pont de la Tine avec la jambe dans le plâtre. Notre copain Eric passait justement par là avec des jeunes d'une école avec lesquels nous allions faire de l'initiation à la progression sur corde le lendemain: ils semblaient se demander dans quelles mains d'allumés ils étaient tombés.

Marcel était un peu bordélique. C'est avec tendresse que je me rappelle combien nous avons pu rire (et parfois nous énerver) des situations dans lesquelles il se mettait.

Avec les années, c'était devenu un bon guide, ne cherchant pas l'exploit, ne poussant pas ses clients à se surpasser, leur faisant simplement découvrir certaines merveilles de la nature et des jeux qu'elle nous inspire, sans pour autant prendre des risques et s'en mettre plein la gueule jusqu'à satiété. Il était fort en snowboard, guidait en canyoning, en rafting, pratiquait le kayak, l'hydrospeed, faisait de l'escalade, du pendule, de la spéléologie, du parachutisme, du saut à l'élastique, du VTT... Il s'adonnait également à des travaux acrobatiques dans l'entreprise qu'avait fondé la petite équipe de Gruyère escapade, et dont il était un membre vital. Grâce à l'esprit auquel Marcel aura contribué, cette société sportive continuera certainement d'être autant une aventure amicale qu'une compagnie qui vous propose des activités de rêve.

Je me souviens des voyages faits ensemble: canyoning en Corse, canyoning dans les Alpes Maritimes, canyoning dans les Pyrénées, spéléo dans De Dévoluy, une semaine rien que nous deux



dans
cette
région
désertique.

Je me
souviens
de tant
d'expé-
canyoning
et spéléo
un peu
partout
en Suisse
romande.

C'est
avec lui
que j'ai
découvert
le Binocle,
le P140,
le Gouffre
des

Marcel
au Creux de l'Entier
(Photo Jeff)

Corneilles, le Poteu, le Cernil Ladame, le Creux d'Entier, et le Chevrier... Avec lui et aussi Pascal et Richard, et parfois Marianne. Nous formions une formidable petite équipe.

Je me souviens que pour la naissance de sa fille Anaïs, c'était la première fois que j'allais acheter des habits pour bébé.

Je me souviens de tous ces soupers chez Marianne, sa compagne.

Je me souviens de ces canyons que nous avons découverts et équipés ensemble.

Je me souviens de Marcel et Richard, nus, la clope au bec et le casque sur la tête, sur le parking près de l'Evi, totalement absorbés dans leur conversation. La passagère d'une voiture passante avait semblé ravie du privilège de cette scène inhabituelle.

Je me souviens des couloirs du Moléson que nous descendions ensemble à snowboard. Il était doué.

Je me souviens de tant de soirées dans les bars, aux 13 cantons, et de l'époque où nous prenions systématiquement un p'tit cawa à la Pot pour débiter l'après-midi.

Je me souviens de nos virées aux Beach parties d'Estavayer-le-Lac, de nos soirées de pétanque et de nos bains de minuit.

Si vous voyez Marcel passer dans l'un de vos rêves (je vous préviens pour que vous le reconnaissiez, peu avant sa mort il venait de se teindre les cheveux en rouge) alors dites-lui que ses amis ne font pas que le pleurer, que nous l'évoquons avec le sourire et que tous ces souvenirs auxquels il s'associe nous tiennent chaud au cœur.

Jeff

Marcel Jonin est mort en montagne le 7 mars 1999, sous le soleil et dans la neige de son Moléson qu'il aimait tant. Ce sommet qui trône dans le paysage gruérien sera dorénavant pour ses amis davantage que le symbole de notre région: un monument à la mémoire de Marcel.

Commémoration des spéléos disparus *Habkern 29 mai 1999*

*Maja Köppel, Thomas Bitterli, Philippe Rouiller,
Beat Brunold, Jacques Brasey (Tom Pouce),
Pascal Schenker, Steve Beuret et Andres Gerber*

Une invitation à participer à cette commémoration était glissée dans le numéro 1/99 de Stalactite. Nous nous sommes inscrits pour cette date et avons vécu deux très belles journées en compagnie des spéléos venus très nombreux - même de Belgique - pour participer à cette rencontre.

Le samedi matin, nous avons suivi le guide Werner Janz qui nous a conduit à la Chromatte, où nous avons pic-niqué. Nous sommes ensuite montés nous recueillir un moment à l'entrée du Faustloch, où Thomas Bitterli, Maja Köppel et Andres Gerber ont perdu la vie.

Une cérémonie s'est ensuite déroulée un peu plus tard sur le chemin du retour, où les photos des disparus étaient exposées. Thomas Kesselring a prononcé une allocution (traduite en français par la sœur de Philippe Rouiller), présentant les aspects sportifs et scientifiques de la spéléo et retraçant la vie, l'activité spéléo et les compétences scientifiques des disparus. Pierre-Yves Jeannin a complété ce discours en parlant des liens étroits qui l'unissaient avec ses amis disparus. Il a surtout mis l'accent sur l'important travail que Thomas Bitterli a accompli pour la fondation du nouvel Institut de la SSS, l'ISSKA.

Le repas du soir au-dessus du village de Habkern ne put se dérouler comme prévu à cause de la pluie qui vint perturber ce programme. Tout le monde s'est alors déplacé à la vieille école du village où chacun a pu se restaurer.

Plusieurs spéléos se sont retrouvés le lendemain matin pour une randonnée en direction de la grotte Hagletsch, que nous avons trouvée grâce au flair de Heidi Fankhauser et de Thomas Kesselring. Nous avons ensuite poursuivi notre marche en direction d'Innerbergli (Massif du Hohgant), où Thomas nous a conduit à l'entrée du F1. Le retour s'est effectué en grande partie dans la neige fondante et nous nous sommes retrouvés au Sporthotel pour nous dire au revoir.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à partager ces deux journées en compagnie de nos amis spéléos, dans ce merveilleux paysage de montagnes. Nous garderons un très beau souvenir de cette commémoration qui fut très digne et nous remercions chaleureusement les organisateurs qui nous ont permis de rendre un hommage mérité à ceux qui nous ont quitté.

Bernard et Esther Brasey

Nouvelles de la Bibliothèque

La Bibliothèque du SCPF contient actuellement 147 ouvrages concernant principalement la spéléologie.

Ouvrage entré à la Bibliothèque:

○ Le Journal de Tom Pouce (Jacques Brasey), contient le récit de toutes ses expéditions spéléo et plongée-spéléo (Grottes suisses, Mexique, Costa-Rica, Ouzbekistan, Angleterre, Floride et son travail de doctorat au Maroc).

Elle reçoit aussi les périodiques suivants:

- Bulletin bibliographique spéléologique
- Cavernes (Sections neuchâteloises de la SSS)
- Karstologia (Féd. Française de spéléol. et Ass. fr. de karstologie)
- Le Trou (Section de Lausanne SSS)
- NSS Bulletin (U.S. Nat. Speleol. Soc.)
- NSS News (U.S. Nat. Speleol. Soc.)
- Speleologia (Soc. Speleol. italiana)
- Spelunca (Féd. Franç. de spéléologie)
- Stalactite (SSS)

Spelunca, No. 77, 1^{er} trimestre 2000

- Bariviera Guy : Le gouffre de l'Oule, Saint-Jean-de-Laur (Lot).
Photo et plans.
- Sounier Jean-Paul : Muruk : l'épilogue? Epilogue ou début d'un Eden spéléologique? Exploration de cette cavité géante de Papouasie (Nouvelle Guinée).
- Le gouffre Nébélé, Massif des Arbailles, Aussurucq (Pyrénées-Atlantiques). Un réseau de 20 km sous les Arbailles.
- Hédouin Michel et Renouard Louis : La zone karstique de Vang Vieng (Laos)

Cavernes, 43^e année, No. 2/décembre 1999 – Index 1977 - 1999

- Hapka Roman : Les contributions de Philippe Morel à Cavernes
- Blant Denis : Le canton de Neuchâtel dans Cavernes
- Rotzer Sébastien : La Schrattenfluh dans Cavernes
- Jeanmaire Alain : Les cavités du lapiaz du Sivellen dans Cavernes
- Plumet Bernard et Blant Denis : L'index par les chiffres
- Index général, Index par auteur, Index par cavité, Index par région, Index par thèmes.

Vient de paraître :

- Aubriot Gérard et Sylvie : L'Homme de la Combe d'Arc ou le peintre de la grotte Chauvet. Roman. 320 pages
- Jaillet Stéphane: La crue sous terre (Les cahiers de l'E.F.S., No. 10). 152 pages.

Le catalogue de la Bibliothèque peut être obtenu à l'adresse suivante:

Bernard Brasey
Impasse des Pins 7
1720 Corminboeuf
Tél. 026 / 475 27 80

Rédaction / retour

Corinne Kolly
Hans Geiler 7
1700 Fribourg